

ARVALIS
Institut du végétal

Animatrice référente

Agnès CHOLLET
ARVALIS
02.32.07.07.54
a.chollet@arvalis.fr

Animatrice suppléante

Manon VERGER
ARVALIS
02.31.71.13.91
m.verger@arvalis.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme**

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

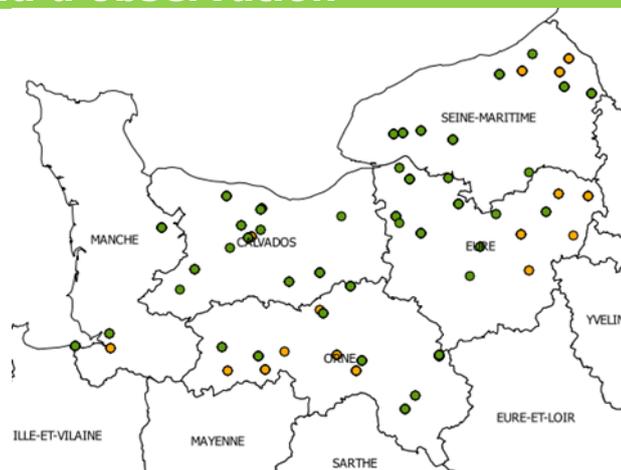
A retenir

- **Stades** : Les parcelles de blé du réseau sont majoritairement aux stades épiaison à mi floraison. Pour les orges, les parcelles suivies sont majoritairement au stade fin floraison, jusqu'à grain laiteux.
- **Ravageurs** :
 - Des dégâts de **léma (criocère)** sont observés sur 17 parcelles du réseau.
 - Les premières **cécidomyies** sont observées sur épi, et piégées, sans que le seuil de nuisibilité soit atteint.
 - Les premiers **pucerons de l'épi** sont signalés sur 1 parcelle du Calvados, sans atteindre le seuil de nuisibilité.
- **Maladies** :
 - La **rouille jaune** est présente dans 5 parcelles de blé du réseau, avec parfois de fortes attaques. Pour ces parcelles, le seuil de nuisibilité est atteint. Elle est également signalée hors réseau, y compris sur des variétés avec des notes de résistance élevées.
 - La **rouille brune** est présente sur 4 parcelles de blé du réseau : le seuil de nuisibilité est atteint pour ces parcelles.
 - La **septoriose** monte les étages foliaires avec 23 parcelles sur 32 touchées. En fonction des situations, le seuil de nuisibilité peut être atteint.
 - La **rouille naine** est présente dans 1 parcelle d'orge du réseau, dans l'Orne.
 - Sur orge, des symptômes de **rhynchosporiose** sont signalés dans 11 des 12 parcelles observées. Pour certaines d'entre elles, le seuil de nuisibilité est atteint.
 - Des symptômes d'**helminthosporiose** sont également détectés sur 8 parcelles du réseau avec parfois présence sur les 3 premières feuilles.
 - 1 parcelle d'orge présente des symptômes de **ramulariose**.
 - Des symptômes d'**oïdium** sont présents sur 1 parcelle d'orge et 2 parcelles de blé.

Le réseau d'observation

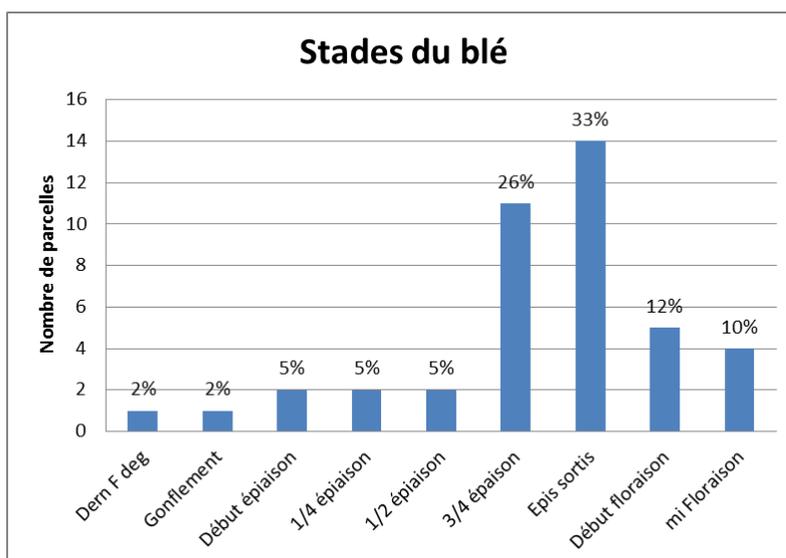
**Observations réalisées en
début de semaine sur :**

- **42 parcelles de blé tendre d'hiver**
- **19 parcelles d'orge d'hiver**



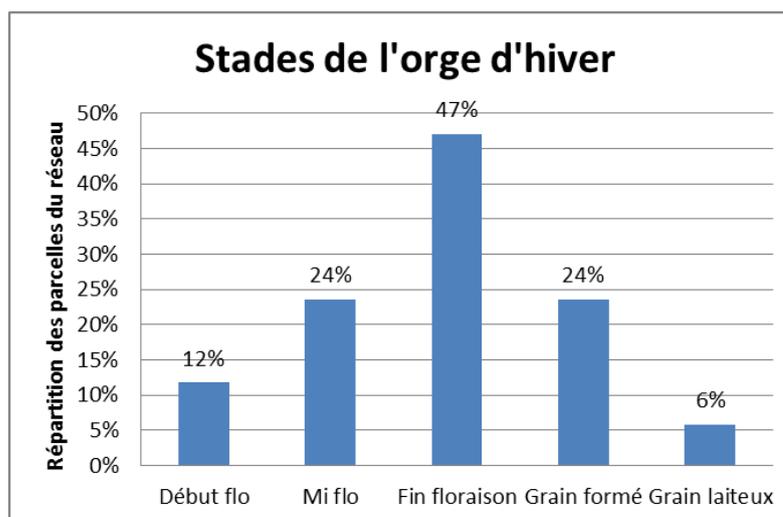
Répartition des parcelles observées : en vert les parcelles de blé tendre d'hiver, en orange les parcelles d'orge d'hiver.

BLE : Stades phénologiques



Les 42 parcelles observées cette semaine ont majoritairement atteint ou dépassé l'épiaison. La floraison est en cours dans 22% des parcelles. Quelques parcelles semées fin octobre dans le Calvados sont encore au stade gonflement.

ORGE : Stades phénologiques



Cette semaine, les 17 parcelles d'orge du réseau ont majoritairement atteint ou dépassé la fin de la floraison. 30% sont aux stades grain formé à grain laiteux. Certaines débutent ou sont en cours de floraison.

Céréales à paille : observer les stades à la floraison



Sortie des premières étamines hors des épillets au milieu de l'épi sur 50 % des épis.

Mi Floraison



50 % des épis portent des étamines sur l'ensemble des épillets.

Fin Floraison



Grain laiteux



Grain pateux



Observations sur céréales

Rouille jaune

5 parcelles de blé sur réseau sur les 29 observées présentent des symptômes de rouille jaune. Elles sont situées dans tous les départements. De fortes attaques, avec jusqu'à 70% des F1 touchées, sont présentes dans l'Orne et la Manche, sur variété CHEVIGNON. Pour ces parcelles, le seuil de nuisibilité est atteint.

Hors réseau, il remonte des parcelles touchées, pour certaines fortement, y compris sur des variétés avec des notes de résistance élevées. La surveillance des parcelles reste indispensable.

Seuil de nuisibilité :

Des seuils de nuisibilité adaptés à la tolérance variétale :

- **Pour les variétés sensibles et moyennement sensibles (note ≤ 6) :**

A partir du stade Epi 1 cm, le seuil de nuisibilité est atteint en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

A partir de 1 nœud, le seuil de nuisibilité est atteint dès les premières pustules.

- **Pour les variétés résistantes (note > 6) :**

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint avant le stade 2 nœuds.

Après le stade 2 nœuds, le seuil de nuisibilité est atteint dès les premières pustules.



Foyer de rouille jaune observé le 18/04/2019 sur une parcelle de blé ALLEZ Y à Londinières (76)
(source : François D'HUBERT, Chambre d'Agriculture 76)

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, CAP SEINE, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, Interface Céréales, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LETICO, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Analyse du risque :

Le beau temps annoncé ce week-end et l'absence de couverture nuageuse dans certains secteurs pourraient permettre d'assainir la situation, mais le retour des orages et de températures plus douces en début de semaine incite à une surveillance renforcée.

Situations à risque

Les semis précoces exposent les cultures à un nombre de cycles accomplis par le pathogène plus important. Les densités de semis élevées seraient plus favorables à la maladie. Un printemps frais et pluvieux favorise également le développement de la maladie.

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Les semis tardifs sont moins touchés par la maladie car ils limitent le nombre de cycles accomplis par le pathogène au cours de l'hiver. Le choix variétal reste la valeur la plus sûre pour lutter efficacement contre la maladie. De nombreux gènes de résistance sont disponibles. Les mélanges variétaux ont démontré une certaine efficacité sur des pathogènes comme les rouilles.

Rouille brune

4 des 27 parcelles de blé observées présentent des symptômes de rouille brune jusqu'à 50% des feuilles atteintes. Ces parcelles sont situées dans le Calvados, la Manche et l'Orne. Pour ces parcelles, le seuil de nuisibilité est atteint.

Seuil de nuisibilité :

À partir du stade « 2 nœuds », le seuil est atteint « dès l'apparition des pustules sur l'une des 3 dernières feuilles du maître brin du moment »

Analyse du risque :

Les conditions orageuses annoncées pour cette semaine, avec l'alternance de températures élevées et d'orages, sont favorables au développement de ce champignon. Les parcelles sont à surveiller.

Situations à risque

L'implantation de **variétés sensibles** favorise l'apparition et le développement de la maladie. **L'azote** augmente la sensibilité de la plante. Il participe par ailleurs à la mise en place d'un couvert favorable au développement de la maladie. **La date de semis** influence elle aussi très nettement la maladie, en permettant au pathogène d'accomplir un nombre de cycles plus ou moins grand pendant l'hiver. Enfin, la rouille brune se conserve sur **les repousses de céréales** et constitue l'inoculum initial à l'automne.



Pustules de rouille brune sur feuille de céréales
Source : Arvalis-Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

La lutte culturale est essentiellement orientée vers le choix de variétés peu sensibles.

Septoriose

Sur les 32 parcelles observées, 23 présentent des symptômes sur la 3^e feuille, avec jusqu'à 100% des feuilles touchées. Plusieurs d'entre elles sont touchées également sur les 2^{ème} et 1^{ère} feuille, avec jusqu'à 100% des parcelles touchées. Tous les départements sont concernés.

En fonction de la pression et de la sensibilité variétale, le seuil de nuisibilité peut être atteint.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, CAP SEINE, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, Interface Céréales, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LETICO, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI



Taches de septoriose sur feuille d'orge
Source : Arvalis-Institut du végétal

*Septoriose de l'orge : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.*

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.

Helminthosporiose

8 des 13 parcelles observées présentent des symptômes, avec entre 10 et 50% de feuilles touchées. Seul le département de la Seine-Maritime est épargné. Pour les variétés sensibles concernées, le seuil de nuisibilité peut être atteint.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 Nœud, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

- **Pour les variétés sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3èmes, 2èmes et 1ères feuilles déployées du moment sont touchées.

- **Pour les variétés moyennement et peu sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 25% des 3èmes, 2èmes et 1ères feuilles déployées du moment sont touchées.

Analyse du risque :

Des températures comprises entre 15 et 25°C et une hygrométrie élevée permettent la contamination de la plante par cette maladie. Le champignon progresse du bas vers le haut et est disséminé par le vent. Les conditions météorologiques des prochains jours nous conduisent à maintenir la vigilance sur les parcelles.



Exemple de symptômes sur feuille d'orge
Source : Arvalis-Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace. Une rotation culturale de plus de 2 ans sans plante hôte permet également de limiter le développement de la maladie. Décaler la date de semis évite par ailleurs que les périodes à risque climatique favorable au champignon coïncident avec celles pendant lesquelles la plante est sensible

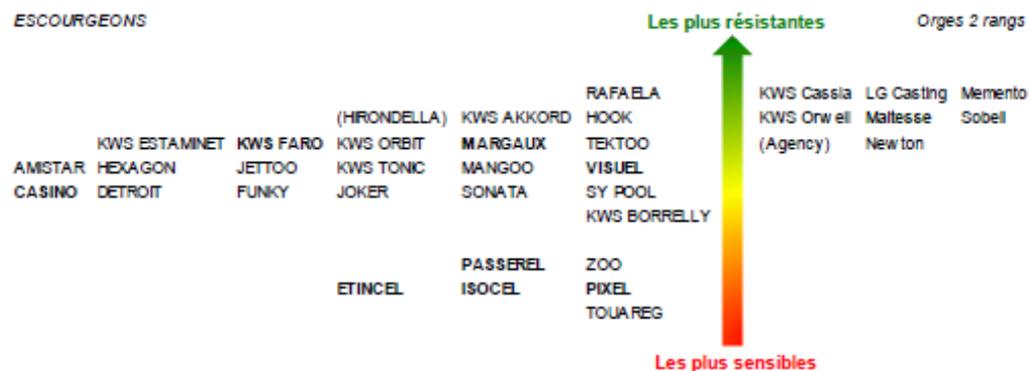
Situations à risque

Une succession culturale de moins de 2 ans avec des plantes hôtes du champignon et des variétés sensibles favorise l'apparition de la maladie. Les semis précoces exposent plus tôt également les plantes au champignon.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Sensibilité des variétés d'orge à l'helminthosporiose :

Helminthosporiose Teres



() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels, 8 en 2018

Généralement responsable d'une part importante du dégât dû aux maladies, l'helminthosporiose affecte régulièrement les variétés Touareg et Passerel. Depuis maintenant deux ans, les brassicoles EtinCEL et IsoCEL les rejoignent ainsi que la nouveauté Pixel. A l'inverse, les nouveaux escourgeons fourragers KWS Akkord et Rafaela semblent assez tolérants ainsi que la majorité des orges à 2 rangs

Rhynchosporiose

11 des 12 parcelles d'orge suivies présentent des symptômes sur la 3^e feuille, avec de 10 à 50% des feuilles touchées. Pour certaines, les 1^{ères} feuilles sont également touchées. Le seuil de nuisibilité est parfois atteint.

Seul le département de la Manche n'est pas concerné par ces attaques.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade Epi 1 cm, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

- **Pour les variétés sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3^{èmes}, 2^{èmes} et 1^{ères} feuilles déployées du moment sont touchées et que le cumul journalier de pluies au cours des 5 jours après le stade 1 Nœud est supérieur à 1 mm.

- **Pour les variétés moyennement et peu sensibles :**

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3^{èmes}, 2^{èmes} et 1^{ères} feuilles déployées du moment sont touchées et que le cumul journalier de pluies au cours des 7 jours après le stade 1 Nœud est supérieur à 1 mm.

Analyse du risque :

Les conditions humides sont favorables la progression de la maladie vers les étages supérieurs. La surveillance des parcelles est de mise avec les conditions orageuses annoncées.



Tache blanche à bordure foncée, absence de pycnides
Source : Arvalis-Institut du végétal

Situations à risque

Une succession culturale de moins de 2 ans avec des plantes hôtes du champignon et des variétés sensibles favorise l'apparition de la maladie. Les semis précoces exposent plus tôt également les plantes au champignon.

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace. Une rotation culturale de plus de 2 ans sans plante hôte permet également de limiter le développement de la maladie. Décaler la date de semis évite par ailleurs que les périodes à risque climatique favorable au champignon coïncident avec celles pendant lesquelles la plante est sensible.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Rouille naine

1 des 11 parcelles suivies présente des symptômes sur la 3^e et 2^e feuille, avec 10 à 20 % des feuilles touchées. Cette parcelle est située dans l'Orne.

Seuil de nuisibilité :

A partir du stade 1 Nœud, le critère déterminant est la fréquence de feuilles atteintes :

- Pour les variétés sensibles :

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 10% des 3^{èmes}, 2^{èmes} et 1^{ères} feuilles déployées du moment sont touchées.

- Pour les variétés moyennement et peu sensibles :

Le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 50% des 3^{èmes}, 2^{èmes} et 1^{ères} feuilles déployées du moment sont touchées.

Analyse du risque :

Des températures moyennes et une bonne hygrométrie permettent l'implantation et le développement de cette maladie. L'évolution de la maladie est donc à surveiller.

Situations à risque

L'implantation d'une variété sensible favorise le développement de la maladie.



Exemple de symptômes sur feuille d'orge
Source : Arvalis-Institut du végétal

Rouille naine



() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels, 5 essais 2018

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Le choix variétal est le levier agronomique le plus efficace.

Ramulariose

Dans les 10 parcelles observées, 1 parcelle du Calvados de variété ETINCEL présente des symptômes de ramulariose à hauteur de 10 à 20 % de plantes touchées sur la 2^{ème} et 3^{ème} feuille.

Analyse du risque :

Les années humides à l'épiaison sont favorables au développement de la maladie.

Situations à risque

Le risque parcellaire est essentiellement conditionné par la sensibilité des variétés à la ramulariose. Les graminées adventices, les repousses d'orge et les semences seraient également une source d'inoculum.

Exemple de ramulariose sur orge. Souce : ARVALIS Institut du végétal

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

La destruction des repousses d'orge, des graminées et autres céréales permet de perturber le cycle estival de la maladie. Le choix d'une variété peu sensible limite également le risque.



Fusariose

Fusariose sur bas de tiges : 2 parcelles du Calvados et de l'Eure présentent des symptômes de fusariose à la base de la tige à hauteur de 5 à 15 %.

Estimer le risque de fusarioses des épis

Le risque d'apparition des fusarioses sur les épis de céréales à paille résulte d'une combinaison de trois facteurs :

- Une forte humidité ou des épisodes pluvieux autour du stade floraison. 40 mm de pluies à cette période augmente considérablement le risque
- La présence sur le sol de résidus de culture contaminés
- La sensibilité des variétés aux fusarioses

La vigilance est de mise vis-à-vis de cette maladie au regard des conditions climatiques actuelles.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	3			T
		Peu sensibles	2			
	Labour ou résidus enfouis	Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
	Labour ou résidus enfouis	Sensibles	4			T
		Peu sensibles	2			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Sensibles	4		T	T
		Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Grille d'évaluation sur blé tendre du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain et d'aide au traitement contre la fusariose sur épi (*Fusarium graminearum*) (Source : ARVALIS – Institut du végétal)

Oïdium

Sur les 39 parcelles observées, 1 parcelle d'orge et 2 parcelles de blé présentent des symptômes d'oïdium sur la 3^{ème} feuille, avec jusqu'à 50% de plantes atteintes. Sont concernés les départements de la Manche, l'Orne et la Seine-Maritime.

En fonction de la sensibilité variétale, le seuil de nuisibilité est parfois atteint.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, CAP SEINE, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, Interface Céréales, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LETICO, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Seuil de nuisibilité :

- Si l'oïdium est présent uniquement à la base des tiges : le risque de nuisibilité est faible.
- Si l'oïdium est présent sur les feuilles, c'est la **fréquence de feuilles atteintes à partir du stade épi 1 cm** qui est le critère déterminant :
 - ✓ Quelle que soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs sur moins de 1% de la surface, le risque de nuisibilité est faible. Surveiller l'évolution de l'oïdium.
 - × **Sur variétés sensibles**, si plus de 20 % des 3èmes, 2èmes ou 1ères feuilles déployées du moment (4 feuilles sur 20) ont des feutrages blancs sur 5 % de la surface, le seuil de nuisibilité est atteint.
 - × **Sur variétés tolérantes**, si plus de 50 % des 3èmes, 2èmes ou 1ères feuilles déployées ont des feutrages blancs sur plus de 5 % de la surface, le seuil de nuisibilité est atteint.



Duvet blanc d'oïdium sur feuille de blé tendre
Source : Arvalis-Institut du végétal



Oïdium sur épi. Source :
ARVALIS Institut du
végétal

Analyse du risque :

Les conditions orageuses prévues au cours des prochains jours devraient **favoriser le développement du champignon**. Les fortes pluies associées pourraient toutefois laver le mycélium présent sur les feuilles.

Situations à risque

Les apports azotés élevés augmentent la sévérité de la maladie. Le fractionnement peut en limiter les conséquences. Les densités de semis élevées favorisent le pathogène et les repousses peuvent constituer des réservoirs d'inoculum primaire de la maladie pendant l'été.

Méthodes de lutte alternatives en préventif:

Des variétés tolérantes existent et constituent le moyen de lutte le plus efficace. Il est également conseillé d'éviter de semer à des densités élevées et de détruire les repousses pendant l'été.

Criocères (Léma)

Criocère sur feuille (à gauche) et dégâts de léma (à droite)
Source : F. D'HUBERT, Chambre d'Agriculture 76

17 des 31 parcelles de blé et d'orge observées présentent des dégâts de léma (larve du criocère) sur feuille, avec jusqu'à 20% des feuilles touchées.

Aucune perte de rendement n'a été mise en évidence sur blé tendre pour des dégâts n'excédant pas 20% de la surface de la dernière feuille.

Seuil de nuisibilité : 2.5 larves / tige à épisaison

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Cécidomyies orange

Sur blé, des cécidomyies sont observées sur épis dans 16 parcelles du réseau. 2 pièges sur les 13 observés font état de présence de cécidomyies oranges. Après 5 à 8 jours de pose de piège, 2 à 7 cécidomyies oranges ont été piégées. Le seuil de nuisibilité n'est donc pas atteint.

Seuil de nuisibilité

Dans la période début épiaison à fin floraison, le seuil d'intervention est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies/cuvette/24 h ou bien 20 cécidomyies/48 h dans le cas de relevés tous les 2 jours.

Analyse du risque :

Les femelles pondent sur les épis lorsque l'intensité lumineuse diminue [soirée], avec un vent faible (< 7 km/h) et des températures > 15°C, et souvent par temps lourd et orageux. Les conditions climatiques actuelles, avec l'alternance de périodes chaudes et orageuses sont favorables à l'activité des adultes, d'autant plus que les blés sont désormais entrés dans la phase de sensibilité à ce ravageur.

Situations à risque

Les cécidomyies effectuent une partie de leur cycle dans le sol. Après s'être développées dans les épis, les larves tombent au sol et entrent en diapause. Elles attendent la campagne suivante ou plusieurs campagnes pour émerger, se reproduire et recoloniser des épis. Le risque cécidomyies est donc en partie lié à la parcelle. Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.

Méthodes de lutte alternatives en préventif :

Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes



Une cécidomyie femelle orange sur fond blanc
Source : ARVALIS-Institut du végétal



Un œuf orange de cécidomyie dans un épillet de blé tendre immature
Source : ARVALIS-Institut du végétal

Pucerons des épis

Une seule parcelle (sur les 14 observées) dans le Calvados fait mention de la présence de pucerons sur épis avec un niveau de présence évalué à 10 % des épis. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Les pucerons provoquent une limitation du poids des grains, voire du nombre de grains par épis.

Seuil de nuisibilité : à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un pueron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.



Strobion avenae de couleur variable.
Source : Arvalis – Institut du végétal

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

ARVALIS, AGRIAL, AGRIDEMETER, AGRILEADER, Anjou Maine Céréales, APPRO VERT, CA 14, CA 27, CA 50, CA 61, CA76, NATUP, COOP de Bellême, COOP de Creully, D2N, DRAAF Haute et Basse-Normandie, Dumesnil SAS, FREDON HN, GRCETA 27, ALTERNAE, Ets LALANDE, LEPICARD Agriculture, Ets LERICHE, LEGTA Le Robillard, NORIAP, Ets PIEDNOIR, SEVEPI

Autres observations de la semaine

○ **Maladies :**

- 4 des 30 parcelles de blé observées présentent des symptômes de **piétin verse**, avec jusqu'à 75% des pieds touchés. Les 3 départements bas-normands sont concernés.
- 1 parcelle de blé dans l'Eure présente des symptômes de **microdochium sur feuilles**, à hauteur de 10% des feuilles touchées.
- 4 parcelles d'orge présentent des symptômes de **grillures**. Les attaques les plus importantes (70 à 80% des plantes touchées) sont en Seine-Maritime, sur des parcelles d'AMISTAR.

○ **Ravageurs :**

- 2 parcelles de Seine-Maritime font état de la présence de **thrips** sur 10 à 20 % des plantes.
- 4 parcelles de blé du Calvados et de l'Orne présentent des symptômes de **limaces sur feuilles**, avec jusqu'à 10% des plantes touchées.



Grillure pollinique sur parcelle d'orge en Seine-Maritime. Source : F. D'HUBERT



Pour vous aider lors de vos observations, retrouver [les fiches diagnostic accidents d'Arvalis Institut du végétal](#)